ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉLECTIVE DU RENOUVEAU SYNDICAL DES DOUANES DE CÔTE D'IVOIRE

Le 30 avril 2016, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a accueilli l'Assemblée générale élective du **Renouveau Syndical des Douanes de Côte d'Ivoire (RSD-CI)**. Le **sergent-chef Coulibaly Lamine**, élu séance tenante secrétaire général par ses pairs, préside aux destinées de ce dernier-né des syndicats du corps des douaniers. «L'administration des Douanes vient d'avoir un syndicat qui serait véritablement au service des agents de douanes. Il faut comprendre que toutes les promotions, que ce soient celles des anciens, des 250 ou encore des 2000, se sont retrouvées au cours de cette Assemblée générale élective. Cela signifie qu'au-delà des 13 syndicats qui existent, la douane est réapparue unie pour un jour nouveau.», a-t-il annoncé. Ajoutant qu'il n'a pas le droit de trahir la confiance de ses camarades.

Le nouveau secrétaire général du RSD-CI : M. Coulibaly Lamine (au centre).

Justifiant la naissance du RSD-CI, **le capitaine Soro Gonan** Alain, président du comité ad'hoc qui a travaillé à la mise en place de ce 14ème syndicat, a rappelé l'état de léthargie des premiers syndicats. Pour lui, ceux-ci ne répondaient plus aux aspirations des agents, du fait de la corruption qui l'a emporté sur l'éthique. Et de préciser que le RSD-CI n'est lié à aucun parti politique.

JOURNÉE NATIONALE DES PRODUCTEURS ET TRANSFORMATEURS DE MANIOC

Près de 1000 acteurs du secteur du manioc, venus de toute la Côte d'Ivoire, ont célébré le 25 juin 2016 à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, **la journée nationale des producteurs et transformateurs de manioc**. Selon monsieur **Guy Thomas Guilané**, responsable de l'**entreprise KASSIO** et initiateur de ce rassemblement, cette journée vise à promouvoir le développement local, à lutter contre la pauvreté et surtout à sensibiliser l'opinion nationale sur le rôle moteur que peut jouer le manioc dans l'émergence de la Côte d'Ivoire. Aussi, cette racine permet d'offrir de nombreux emplois aux jeunes et apporter des revenus conséquents aux producteurs.

En ce qui concerne la transformation du manioc, la structure KASSIO et ses partenaires ont débuté la construction de 23 unités de transformation de manioc sur toute l'étendue du territoire ivoirien, pour obtenir de l'attiéké (semoule de manioc) et d'autres produits dérivés comme l'amidon et la farine. Cette initiative a pour but d'employer plus de 1200 jeunes à terme. M. Guilané a déploré le fait que l'attiéké ivoirien, ne soit pas labélisé ou même breveté. Enfin, il a invité le gouvernement ivoirien à appuyer les producteurs en vue de l'essor d'une véritable filière du manioc au même titre que celles du cacao et de la noix de cajou.

Monsieur Kakou Tano, coordonnateur national des filières racines, tubercules et plantain à l'ANADER, a donné une conférence au cours de cette journée sur le thème : **« l'importance du manioc dans l'émergence de la Côte d'Ivoire ».** Pour lui, les transformateurs doivent faire la promotion de la farine de manioc dans les pâtisseries et les boulangeries. Cela permettra à l'État de réduire l'importation de blé qui entraîne une importante sortie de devises.

Il faut rappeler que cette journée a été présidée par **monsieur Coulibaly Yaya**, sous-préfet de Yamoussoukro. L'invité spécial de cet évènement était **monsieur Jean Kouassi Abonouan**, président du conseil régional du Gbêkê.

FONDATION FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX — FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY FOUNDATION FOR PEACE RESEARCH

INFO-PRATIQUE

NOS CONTACTS

● **Yamoussoukro** - BP 1818
Tél. : (+225) 30 64 31 04

● **Abidjan** - 01 BP 3941
Tél. : (+225) 20 21 62 00

Site internet : **www.fondation-fhb.org** - Email : **info@fondation-fhb.org**

VISITE DE LA FONDATION TOUS LES JOURS : de 8 h à 18 h

Les éditions FHB – Tous droits réservés pour tous les pays

FONDATION FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX

NEWSLETTER ● N° 2 – Avril – Mai – Juin 2016

ÉDITORIAL

École panafricaine pour la paix

De par le monde existent des Écoles de guerre qui enseignent l'art de la guerre, et contribuent ainsi à la culture de la guerre et de la violence. Pour instaurer une véritable culture de la paix et de la non-violence, il faut créer des Écoles de la Paix. La Fondation Félix Houphouët-Boigny, fidèle à la vision de son fondateur et à ses missions au service de la paix va abriter une École de la Paix à vocation panafricaine.

Cette École, fonctionnant comme centre de formation et de recherche sur la paix, dispensera des formations de haut niveau à l'intention des cadres et décideurs africains. Elle contribuera, comme l'a précisé l'étude de faisabilité validée le 21 juin 2016, « à la compréhension et à la prévention des conflits par le biais de l'action et la recherche appliquée et préparera les décideurs à prendre des décisions audacieuses et courageuses, tant au niveau conceptuel que pratique, en vue de créer une culture de la paix dans les coeurs et les esprits ».

Le choix de la Fondation Félix Houphouët - Boigny comme siège de cette école panafricaine confère assurément une valeur ajoutée à ce projet qui bénéficie du soutien du gouvernement ivoirien, de l'Union Africaine et de l'UNESCO. C'est aussi un formidable défi à relever.

Notre institution offre ses infrastructures de qualité, son expertise dans le domaine de la paix, ses partenariats avec des institutions nationales et internationales de renom. Elle contribuera non seulement à pérenniser l'oeuvre de paix de Félix Houphouët-Boigny, mais aussi à promouvoir la culture de la paix.

Nous avons avec tous nos partenaires l'ambition de créer une École panafricaine reconnue à l'échelle internationale pour ses programmes novateurs, la qualité de sa formation professionnelle rigoureuse et de ses travaux de recherche appliquée. Nous le pouvons et nous le ferons !

Jean-Noël LOUCOU
Secrétaire général

SOMMAIRE

Visite de l'Ambassadeur Bruno Joubert 1
Vie de la fondation ..... 2 - 3
Évènements et manifestations 4

De gauche à droite : Le secrétaire général de la FONDATION FHB et SEM. Bruno Joubert

VISITE DE L'AMBASSADEUR BRUNO JOUBERT

Le 24 avril 2016, à Yamoussoukro, le secrétaire général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a reçu la visite de l'Ambassadeur **Bruno Joubert**, au siège de l'institution qu'il dirige. Après les civilités d'usage, le diplomate français, accompagné de deux de ses collaborateurs, a pu découvrir les principaux espaces touristiques de notre siège, entre autres : les salles de conférences, l'espace d'exposition et le salon d'honneur.

Il faut rappeler que SEM. Bruno Joubert a été ambassadeur de la France auprès du Saint-Siège, à Rome, de 2012 à 2015. Il est actuellement membre du Groupe de la Diplomatie Préventive de l'**Institut Européen de Paix**. Créée en 2014 et basée à Bruxelles en Belgique, cette organisation indépendante accompagne l'Union Européenne dans le développement de sa politique de paix, par la médiation et le dialogue dans les conflits internationaux. Un partenariat pourrait donc naître entre notre fondation et cet institut dans le domaine de la culture de la paix.

Au terme de sa visite, l'illustre hôte a signé le livre d'or.

DES ENSEIGNANTS FORMÉS À LA CULTURE DE LA PAIX

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a organisé un séminaire de formation à l'endroit des enseignants, du personnel de direction et d'encadrement du Lycée Mixte 1 de Yamoussoukro sur le thème :
« L'éducation à la culture de la paix, à la non-violence et aux droits de l'enfant » qui s'est tenu le 25 mai 2016 à Yamoussoukro.
À la cérémonie d'ouverture, **M. Siaka Koné**, proviseur du Lycée mixte 1 de Yamoussoukro a présenté l'intérêt et l'opportunité d'une telle initiative et a souhaité que cette formation puisse profiter aux enseignants présents.
Dr. Diénéba Doumbia, Directrice du département de la recherche de la paix, a exprimé sa satisfaction de voir enfin ce séminaire se tenir. Elle a expliqué le contexte et le bien-fondé de ce séminaire en ce qu'il permettra aux enseignants de partager une vision nouvelle de l'éducation, porteuse de paix qui peut atténuer ou prévenir les conflits. Il convient alors de protéger et de promouvoir les valeurs démocratiques. Plus qu'une affaire d'enseigner des contenus nouveaux, ce sont des attitudes nouvelles qu'il faut enseigner. Il s'agit d'enseigner, de former, ou mieux d'éduquer les enfants et les adultes à la culture de la paix et de la non-violence pour les amener à apprendre à vivre ensemble pacifiquement et à résoudre les conflits sans violence.
Après la cérémonie d'ouverture, ce fut la présentation de la fondation. Celle-ci a mis en exergue la découverte du personnage de Félix Houphouët-Boigny, son oeuvre en matière de culture de la paix, l'édifice et ses activités.
En plénière, Dr. Doumbia a présenté le thème en expliquant que la question de l'éducation à la culture de la paix se pose en termes d'outils et de méthodes. Ces outils sont entre autres la transmission des valeurs de la culture de

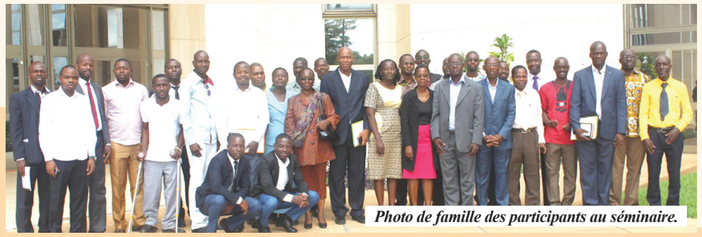
Photo de famille des participants au séminaire.

la paix, l'utilisation des méthodes actives et participatives, la création de compétences visant la transformation et le changement de comportement et l'engagement pour la paix et la réconciliation. Elle a ensuite identifié les valeurs politiques (démocratie), juridiques (respect du droit et des droits de l'homme), sociales (tolérance, non-violence, solidarité) et écologiques (protection de l'environnement) de la culture de la paix. Elle a enfin analysé les modalités de mise en oeuvre d'une éducation scolaire à la citoyenneté et à la culture de la paix.
Cette communication a permis aux enseignants de partager leurs expériences, de relever les difficultés rencontrées sur le terrain et de mentionner quelques exemples de bonnes pratiques. Un accent particulier a été mis sur l'approche transversale. Cette approche consiste à intégrer dans les différentes matières (histoire, géographie, français, philosophie, sciences de la vie et de la terre, etc.) des éléments de citoyenneté et de culture de la paix. Il ne s'agit pas de faire un nouveau programme mais plutôt de s'appuyer sur le programme existant en identifiant des éléments pouvant contribuer, d'une manière ou d'une autre, à sensibiliser les élèves aux valeurs de la culture de la paix. Ici, l'enseignant utilise la méthodologie de l'intégration ou de l'infusion en intégrant un principe, un concept dans une leçon de telle sorte qu'il la colore et lui donne un sens nouveau.
Les travaux en ateliers ont porté essentiellement sur trois thèmes, à savoir :
- **l'opportunité de la démocratie à l'école,**
- **les programmes de formation à la paix à l'école,**
- **l'élaboration d'un plan d'action et des recommandations à l'État de Côte d'Ivoire et à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.**

Au terme de ce séminaire, la Directrice du département de la recherche de la paix a félicité les participantes et les participants pour le travail accompli dans une atmosphère conviviale où l'esprit d'équipe a prévalu. Elle les a exhortés à être des artisans de paix, des réconciliateurs efficaces dans leurs établissements et partout en Côte d'Ivoire. Pour elle, le passage d'une culture de la violence à une culture de la paix exige une transformation des problèmes par l'adoption de solutions créatives et constructives. En tant qu'éducateurs, elle a demandé à chacun d'eux de jouer un rôle de leader en impactant positivement les mentalités, les attitudes et les comportements.
Des diplômes de participation ont été remis aux séminaristes.

DES ÉLÈVES FORMÉS À LA CULTURE DE LA PAIX ET L'ENGAGEMENT CITOYEN

Photo de famille des participants au séminaire.

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a organisé un séminaire de formation à l'endroit des membres du Conseil Scolaire des Délégués d'Elèves (CSDE), des clubs et des associations des Lycées Mixte 1 et Mixte 2 de Yamoussoukro sur le thème : **« L'éducation à la culture de la paix, à la non-violence et aux droits de l'enfant »** qui s'est tenu le 26 mai 2016 à Yamoussoukro. Deux interventions ont marqué la cérémonie d'ouverture.
Dans son allocution, **M. Brahima Traoré**, au nom du proviseur du Lycée Mixte 1, a remercié la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la Paix pour l'opportunité qu'elle offre à leurs élèves de s'informer et se former aux valeurs de la culture de la paix et à la démocratie.
Dr. Diénéba Doumbia, Directrice du département de la recherche de la paix, a pour sa part souhaité la bienvenue aux nombreux élèves issus des deux établissements secondaires de Yamoussoukro. Elle a expliqué le contexte et le bien-fondé de ce séminaire. Pour elle, l'école joue un rôle important dans la formation de l'élève citoyen.
L'exposé de Dr. DOUMBIA sur l'éducation aux valeurs de la culture de la paix a suscité un grand intérêt auprès des élèves qui ont participé à tous les débats. Abordant les thèmes de la citoyenneté et du civisme, elle a précisé que le chantier de l'éducation à la citoyenneté est aujourd'hui engagé, qu'il est l'affaire de tous et se situe au carrefour de toutes les attentes.
Pour elle, l'engagement citoyen est un thème d'une importance capitale pour l'avenir de nos sociétés. Tout engagement citoyen dans la vie scolaire constitue le terreau d'une prise de conscience citoyenne et répond à une éthique de la participation. Il est donc important de développer l'approche relative à la vie associative. C'est pourquoi la fondation a choisi de former les membres du Conseil Scolaire des Délégués d'Élèves (CSDE), des clubs et des associations.
Pendant ce séminaire, il y a eu deux ateliers :
- le premier sur le thème : **« L'opportunité de la démocratie à l'école »**, qui a opposé deux groupes sous la forme d'un débat contradictoire. L'objectif de cet exercice, loin de vouloir relever les arguments contre la démocratie à l'école, est plutôt de leur permettre de découvrir la nécessité de la démocratie à l'école, mais aussi et surtout les enjeux de ce débat qui doit être appris. Les séminaristes ont apprécié cet atelier qui leur a permis, à travers la projection du film **« les grands débatteurs »** de Denzel Washington, de découvrir la méthodologie et la pertinence du débat contradictoire.
- le second atelier a été consacré à la production des élèves. Ces derniers ont réalisé des textes sous forme de chants ou de poèmes, et ont aussi imaginé des mises en scène pour illustrer les thèmes abordés lors du séminaire.

ATELIER DE VALIDATION DE L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ SUR L'ÉCOLE PANAFRICAINE POUR LA PAIX

L'atelier de validation de l'étude de faisabilité sur l'**École panafricaine pour la paix** s'est déroulé les 20 et 21 juin 2016, à notre siège à Yamoussoukro. Placé sous le patronage de l'État ivoirien, il a été organisé par notre institution en partenariat avec l'**UNESCO** et l'**Union Africaine**. En plus des trois entités organisatrices, cet atelier a vu la participation des institutions et structures suivantes :
- la Présidence de la République,
- la Primature,
- le Ministère des Affaires étrangères,
- le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique,
- le Ministère de l'Education nationale,
- le Ministère de la Culture et de la Francophonie,
- l'Université Félix Houphouët-Boigny,
- la Chaire UNESCO pour la Culture de la Paix de l'Université FHB,
- le Département Afrique de l'UNESCO,
- le Bureau UNESCO d'Abidjan,
- la Délégation permanente de la Côte d'Ivoire à l'UNESCO,
- la Représentation de l'Union Africaine en Côte d'Ivoire,

Photo de famille avec des participants à l'atelier.

- l'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures Africaines et des Diasporas (ASCAD),
- le Centre d'Etude, de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP),
- et le Centre Rotarien pour la Paix.

Les travaux ont enregistré la participation des consultants pour l'étude de faisabilité, d'invités spéciaux, de diplomates et de hauts fonctionnaires. Les objectifs de ces travaux étaient de:
- Examiner l'étude de faisabilité de l'École panafricaine de la paix,
- Présenter les perspectives du projet,
- Faire des recommandations en vue de la mise en oeuvre rapide du projet.

ATELIER DE VALIDATION DE L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ SUR L'ÉCOLE PANAFRICAINE POUR LA PAIX

Vue des participants à l'atelier.

La cérémonie d'ouverture a consisté essentiellement en des allocutions, dont la première fut prononcée par le professeur Jean-Noël Loucou, secrétaire général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. Il a d'abord souhaité la cordiale bienvenue à tous les participants, et a ensuite présenté l'objet de l'atelier. Il ne manqua pas d'exprimer sa gratitude au Président de la République de Côte d'Ivoire et au Premier Ministre pour le soutien sans faille à ce projet. Il a terminé son propos en saluant et en remerciant tous les participants pour leur dévouement à cette cause.
Quant à **Monsieur Matoko Firmin**, Directeur du Département Afrique de l'UNESCO, il a remercié au nom de l'UNESCO, les autorités de l'État ivoirien pour leur appui à ce projet et la Fondation FHB pour la qualité de son accueil. Il a souligné que le choix de la fondation pour abriter cette école, répond à l'ambition du Président Félix Houphouët-Boigny de promouvoir la paix à travers celle-ci. Il a, pour terminer, rappelé l'engagement de l'UNESCO aux côtés de la Côte d'Ivoire et de la fondation pour l'aboutissement heureux de cette noble idée.
Monsieur Kouassi Yao Charles, représentant le Premier Ministre Daniel Kablan Duncan, a lu l'allocution de ce dernier. Le Premier Ministre a félicité la fondation et son secrétaire général pour tout le travail abattu. Pour finir, Monsieur Kouassi Yao a déclaré ouverts les travaux de l'atelier.
Après les exposés des trois consultants pour l'étude de faisabilité, à savoir: l'**Ambassadeur Akinsanya Olusegun, les professeurs Akindes Simon et Lou Bamba Mathieu**, l'atelier a fait des recommandations pour la création de la première école panafricaine pour la paix au sein de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix destinée aux leaders, décideurs et responsables de communautés. Ces recommandations s'articulent autour de trois points principaux :
1) les objectifs et les contenus des formations et des recherches,
2) les modalités de mise en oeuvre de l'école,
3) le financement et les partenariats.
Ces dites recommandations, adoptées à l'unanimité par l'atelier de validation de l'étude de faisabilité de l'École panafricaine pour la paix, feront l'objet d'un projet de communication en Conseil des ministres. L'Union Africaine et l'UNESCO seront dûment informées par voie officielle de la décision du Conseil des ministres.